

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'UlmCollectionBoite\\_037-29-chem | Comte. Item\[La notion de philosophie - suite\]](#)

## [La notion de philosophie - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb037\_f0648

SourceBoite\_037-29-chem | Comte.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

"Sa saine  $\varphi$  se sépare de la logique d'avec la science" 4

- Nous avons eu 1 embranchement intéressant, avec l'aimé de Biran; Biran port lui aussi d'esprit qu'on pourrait aussi appeler "prépositivisme"; il cherche lui aussi à fonder le positivisme, mais le positivisme qui admet des faits de esc. de Biranisme prend esc. de lui même, qd Biran admet des faits positifs qui ont des faits de esc. ce que Biran découvre, c'est que l'émersion d'un fait de esc. n'est pas contradictoire. Comte partira au contraire de cette incompatibilité. On aura d'une côté 1 positivisme de  $\varphi$ , et d'autre, 1 positivisme de sociologue. 646

Dans l'averbissement qui précède les 2 1<sup>ères</sup> leçons du Cours, Comte définit la  $\varphi$ : Mais les sciences sont le Comte des "physiques" parce que les sc. sont au se. dans la nature. qd est le Discours il parle des 5 branches de la physique, il parle des 5 sciences (mises à part les math); il parle de la 1<sup>ère</sup> des sciences de la physique astronomique, de la physique méca, chimique, organique et sociale. Or ce n'est pas la  $\varphi$  de la nature que Comte veut établir.

Dans l'Introduction magna, Bacon distingue la  $\varphi$  (magna) (histoire, histoire), de la  $\varphi$ : philosophie théologique,  $\varphi$  morale,  $\varphi$  naturelle. Dit Bacon parle de  $\varphi$  1<sup>ère</sup> qui n'a rien de c/ avec la  $\varphi$  d'Aristote: il s'agit d'un  $\varphi$  qui réunit les principes et les méthodes scientifiques. Or c'est à travers le schéma (long connu en XVIII<sup>e</sup>) que Comte définit la  $\varphi$ . Il refuse le terme de " $\varphi$  naturelle" pour la  $\varphi$  de la nature, pour la 1<sup>ère</sup> c/ de la nature,

indiqué que la 2<sup>de</sup> est c/ψ de l'esprit de couvrir la nature. Il reprend l'expression de φ 1<sup>er</sup> au sens Baconien : la φ 1<sup>er</sup> est 1 φ de l'esprit c/assaut. (comparer avec la φ 1<sup>er</sup> d'Aristote : Livre A. 1086. 24-30). Il s'agit chez comte et sorte d'apionat hgh.

Le sens du mot positif. Dès le XVIII le terme positif est synonyme de "assuré"; on appelle positif l'homme qui repose sur des faits (surtout faits historiques: decret, etc). On appelle au XVIII vérité positive la vérité scientifique. En 1781 certains gens d'arroy parla le 1<sup>er</sup> du foi positif. L'expression φ positive est très fréquente chez saint-Simon. La "φ positive" a été nommée ainsi par Biran (φ de la φ), et sera reprise par Bergson.

Le 1<sup>er</sup> mot du positivisme sera de donner le sens φ au mot positif. Le sens positiviste du mot positif sera conféré par la foi des 3 états. La foi ~~positive~~ <sup>positive</sup> est la foi par laquelle l'esprit applique le rhéno. De l'état non positif lorsque l'esprit explique par les causes; et l'état positif il explique par les lois. Ceci se rattache par le refus de l'inspection: si l'esprit était d'expliquer par les causes, c'est qu'il trouve par analogie l'univers et qui se passe en lui lorsqu'il agit: cette transposition donne des dieux. L'esprit φ est l'esprit esc. de se l'anthropomorphisme, et qui remplace les dieux par des entités φ, qui n'en sont pas moins des no fantés qui se cachent. Ceci vient de l'idée que la notion de fait n'est impossible, puisque du moment que qq chose est n'est ce n'est + 1 fait.